

Le Soussigné Commissaire Nommé par l'Académie
de chirurgie et membre Directe, Certifie avoir exami-
né, six observations, En voyée par M^r Baget
chirurgien aide Major de l'armée de Corse
dont voici les Extraits et mes Reflexions—

Premiere observation

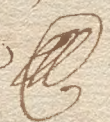


un Soldat, fut blessé d'un coup de fusil, à la
partie moyenne externe du cubitus, la balle étant
sortie à deux travers de doigt de distance.

Cette distance est elle suivant l'épaisseur de l'avant
bras, ou suivant sa longueur, l'auteur n'en dit rien
mais l'on juge par la fracture du cubitus, que cette
balle en l'entrée par la partie externe de l'avant bras,
et quelle en sortit par la partie interne, En voici la

ARC 49 preuve, une autre balle en l'entrée dit l'observateur
n° 97 par la partie latérale interne de l'avant bras, et dit
autre sortie par l'une des ouvertures de la précédente
ce qui faisoit trois playes, qui en ont imposé à M^r
Baget, le quel pour trouver la cause de la 3^e playe
dit, que d'un même coup de fusil, dont il étoit partis

Deux balles, l'une étoit entrée par l'apartie externe
de l'avant bras; et l'autre par l'apartie interne;
Le fait n'est pas croyable, et sans chercher cette cause
plus loin, une seule balle n'est elle pas capable de
faire plusieurs playes au partie molles, lors quelle
fracasse un os; dont quelque portions seppereé de
leurs tout; se trouvent poussées avec violence hors
de leurs place, adroit ou agauche &c;
le malade a été guéri en cinquante jours de ses
playées compliquées.

il ny arien d'extraordinaire pour le tems qu'on mis a
traiter le blessé; non plus qu'à la methode de l'artiste
a qui je demande pour rien avoir pas fait mention, si cette
partie blessée ainsy que les dépendances, ont recouvrés
leurs mouvements totals ou en partie, ou si les cordages
destinés a les faire, ont été respectés, comme muscles
tendon et autre. 

Seconde observation

un homme receut un coup de Bayonette a la partie
moyenne et antérieure de la Cuisse; Divisant les
muscles droit antérieur, vaste interne, et externe

l'auteur Dilatta cette playe et nen donne pas la
raison; il y fit l'morragie, l'toisse pour d'écourcir les
arteres et les liers, ou pour extraire quel ques corps
étrangers, il en y fit ny l'une ny l'autre de ses deux
choses de faites; les arteres cessèrent de donner, et
le corps étranger resta au fond de la playe; qui
l'toient du sang épanché en assez grande quan-
tité, qui pour cela ne fut point reconnu, ce qui
me fait douter qu'on ait fait usage de l'onde
Soit naturelle, ou artificielle, pour l'assurer du
progrez de la playe, ce qui auroit servy à deter-
miner afaire sur le champs, une contre ouverture
comme la suite en prouve la nécessité;
apres huit jours de pansements l'auteur s'aperçut
d'un dépôt qui commençoit à se former a la partie
moyenne, inferieure et posterieure de la cuisse;
il en fit l'ouverture, a la faveur de laquelle il
en sorty beaucoup de sang, d'abord serrée, en-
suite par caillots, il para un sêton a travers des
deux playes, qui pour lors n'en firent plus qu'une,
et le supprima trois jours apres;
le prétendu dépôt qui commençoit à se former,



pour me Servir des termes de l'auteur, avoit commen-
cé à ce faire, des l'instant que la Bayonette s'abattit
de la Cuisse quelle traversoit. En grande partie
on voit par là, l'avantage qu'on auroit tiré
de la contre ouverture si elle n'eût été faite
le premier jour;

l'instrument qui a fait la blessure, est il entré
du côté de la face interne du fémur, ou du
côté de l'externe, ce sont des Circonstances omises
par l'auteur, dont le S^{eu}lon luy en fait des reproches;
cette plaie, quoy que traversant le membre de
part en part, ne doit ^{devoir} être regardée, que comme
une plaie simple, & n'a été compliquée, & ses
pancements composés, qu'autant que la bien veul-
le chargé de la Cure, qui n'eût plus simplifier
l'une & l'autre plus tôt, le malade auroit moins
souffert, & n'eût été guéri plus promptement, Q

Troisième observation

un Soldat tomba sur les marches d'un escalier.
il se fractura la clavicule, à sa partie moyenne,

Elle fut reduite et pansee par l'auteur comme il
Suit, il my des Compressees, longuette il faut croire
au dessus et au dessous de cet os, dans des Cavités
qui si remarquent, il mit encore des gros tampons
au dessus et au dessous du même os, pres de son
articulation avec l'omoplate, En Suite deux
Compressees En Croix, et autres Compressees, le tout
a Sujets avec le bandage Spica

L'auteur ne dit point de quelle matiere estoit faits
Les gros tampons, estoient il de bois, de liege ou de
linge, il n'explique point non plus l'endroit ou
il applica les deux Compressees En croix estoire
Sur la fracture même, ou ailleurs;

il fit le bandage Spica pour maintenir le tout,
mais il ne dit point avoir fait, quel que tour
de bande ^{Enice} posterieurement aux deux Ep'aulles
pour les jetter En arrière, ce qui en d'un grand
Secour, pour maintenir les pieces d'os affrontées
même des deux clavicules si Elles estoient fracturées.
la partie a été arrosée avec de l'eau de vie,
le malade a été soigné, après des lavements.

et a été guéri le cinquantième jour, et sans Diffi-
culté,

Jay vu beaucoup de Les Sortes de fractures,
aussy bien gueries et en moins de tems, Sans le secours
des lanemens, par le moyen d'un grand repos, d'un
appareil bien appliqué, et d'un bandage bien fait
C

quatrième Observation

Le 14 janvier dernier, l'auteur vit entre Ses mains
un Enfant, âgé de quatre ans, qui venoit
de faire une chute, Sur l'un de Ses poignets
et Sur Sapartie Externe, les deux os de l'avant
bras, furent pliez de telle facon qu'ils for-
moient une Espee d'ave. Sans autre fractures;
cela ne Surprit point M^r Baget, vu qu'à
cet age, les os sont flexibles, et que par la
même raison il n'auroit pas de paines a les re-
dresser, a quoy il parvint, par le moyen de
l'extention, et de la Contre Extention, quil fit
faire par deux aides;

je conviens qu'à un âge aussi tendre que l'autre
le marque, les os sont flexibles, mais que par la
même élasticité de leurs fibres, ils pretent jus qu'à
un certain point sans se casser, ils doivent se redresser
eux memes, amoin quil ny ait quelques vice dans
les liqueurs du Sujet, Capable de rendre les os ex-
tremement moux, ce qui est rare et encore plus rare
dans les os longs;

au fait, je crois que l'espèce d'ave, étoit plus ot-
tationnée par une luxation incomplète du poignet
avec l'extremite inférieure des os de l'avant bras,
que de leurs pretendue courbure contre nature,
de plus les objets à un âge tel; sont si petits, qu'ils
peuvent en imposer;

l'extention et la contre Extention, demandoit elle
deux aides, pour aitre faite, à un Enfant de cet âge;
cela peut aitre arbitraire,

l'appareil qui a été appliqué sur la partie, étoit
tres convenable, en supposant l'existence du fait
exposé, et ne pouvoit pas absolument aitre contraire
à la luxation, non plus que tout ce qui a été fait
pour redresser les os;



le malade a été guéri en quinze jours, sans qu'il
luy soit arrivé, aucun accident,
je n'étois point qu'il y eût lieu d'en craindre, auoin
qu'ils nussent être, causés, par l'appareil, et le
bandage trop serré, a quoy il a été prévenu. A

Cinquieme observation

un Soldat du Regiment d'Auvergne, receut un coup de Sabre, entre le medius et l'annulaire, la division se tandoit depuis l'articulation des Doigts, jus qu'à l'extremite des os. Inmetacarpe avec les quels ils sont articulés, et dont il y avoit l'écartement;

Le ligament annulaire qui borne les tendons flexisseurs des Doigts, fut interressé, la Crosse d'artere qui fournis deux rameaux à chaque Doigt, fut divisée, et donnois beaucoup de sang;

l'auteur ne d'abord l'intention de réunir cette playe, et y proceda, au moyen d'un appareil et d'un bandage convenable, qui le fut pres que aussy tot, par rapport à l'hemorragie, qui étoit considerable, il ne toya bien la playe, avec l'eau de vie, En suite il rapprocha bien les lèvres de la playe de la partie externe de la main, et les maintint rapprochées, au moyen



de quatre points de Suture Entre coupée,
il passa En Suite a la playe de la partie
interne de la main, la nettoya de la meme
façon que l'autre, fit la ligature a bas terre
ouverte, rapprocha les lèvres de cette playe
et leurs fit cinq points de Suture, mis des
plumaceaux et des Compressees trempées dans
leau de vie, et un bandage pour retenir le
tout En place;

il fut Eté bien avantageux pour le blessé, que
le chirurgien fut persévéré, dans son premier
Essai, qui étoit de tenter la réunion par le
bandage unissant, précédé de la ligature de
la terre qui donnoit du Sang;

je ne puis taire les neuf points de Sutures
qui ont Etés aussi gênés que douloureux
l'appareil fut levé, au bout de trois jours
et ont trouvé les playes dans un assez bon
Etat, mais il n'en fut pas de meme la nuit du
Septieme jour, le malade fut dans une si
grande agitation, et fit tant de mouvements

avec Samain malade, que les points de Sutures
se relacherent, ainsi que la ligature de l'ar-
tere, par laquelle le malade auroit perdu
beaucoup de sang. Si le chirurgien de garde n'y eût
remedié par une compression qu'il fit sur la
partie malade,

le lendemain malgré cette compression le
sang se donna comme auparavant, Monsieur
Desport coupa deux ou trois points de Suture
divisa la playe pour refaire la ligature de
l'artere, il survint un gonflement; car il se
dit l'observateur, des tendons du sublime, qui
furent compris dans la ligature faite par M^r
Desport, on appliqua des Cataplasmes sur la
partie, qui firent diminuer le gonflement.
auquel succéda la Suppuration, qui donna
lieu à la ligature faite depuis cinq jours,
de se relacher et au sang de se échapper de
nouveau; il fut fait pour la troisième fois
une ligature à la même artere, qui réunist
par faitement, le blessé fut pansé avec le

le digestif simple et le vin miellé, et fut gué-
ri le trantieme jour;

la ligature qui a été faite trois fois, ne
l'ut peut être été qu'une. Si le premier
qui la fit, avoit eu la précaution, de la faire
au deux cottes, de la tere divisée, a raison
de ces anastomoses;

quand a celle qui a été faite par le chirurgien-
en chef, je ne peut pas croire qu'il ait eu la
sagesse, de lier les tendons du sublime, si ce la
étoit il auroit péché contre l'art, et l'ob-
servateur contre la charité; ce qui motorise
a lui dire, que la longueur de cette maladie
et les accidents dont elle a été suivie, ne sont
peut être dus, qu'à son premier pansement
qui étoit suvant moi trop composé et trop
douloureux, et qu'une playe de cette nature
indiquoit des moyens plus simple, pour la
guérison.

Sixieme observation



Dans le mois de decembre dernier, ont mis entre les mains de l'auteur, une fille de la ville ou il est, laquelle avoit depuis six mois, une tumeur froide et l'éroüeluse, sur les os du metacarpe qui soutiennent les doigts annulaire, et auriculaire, cette fille étoit tombée depuis peu de jours sur l'aîne malade, et le principal point de la chute étoit sur la tumeur; ce qui fit augmenter considérablement son volume, et la rendit très douloureuse, attendu dit l'auteur, que le limphe s'écoula totalement à la partie, la gonfla, et fit changer la peau de couleur;

je ne suis point satisfait, sur le caractère que l'observateur donne à cette tumeur, non plus que des raisons qu'il donne sur son changement, opérée par la chute;

pour quoy dit il une tumeur froide et l'éroüeluse, puis que la suite luy prouve quelle est

verolique, il di que la limphe saretta tota-
lement a la partie, la gonfla, et fit changer
la peau de couleur;

Si ce n'ut été que la limphe qui ut tuméfiée
la partie, elle n'aurait dûs aître que démacié
pour l'ors peu de douleur, et pres que point de
changement a la couleur de la peau;

je conviens qu'auant que cette tumeur ut été
contuse par la chute, l'umeur quelle contenoit
étoit indolante et froide, mais que puis cette
cause déterminante, elle changea bien promp-
tement d'nature, puis que de froide et in-
dolante quelle étoit et petite, elle grossit
devint rouge, et douloureuse, et cela par le
mélange qui ce fit du Sang et de nouvelle
limphe avec l'ancienne, qui étoit comme à soupie
dans la tumeur, le mélange de ses humeurs exci-
tèrent la fermentation, et rendirent cette
tumeur flegmoneuse et sabécée. En tres peu
de tems, du moins en grande partie, l'abcès
fut ouvert, et il en sorty d'abord du pus assez
louable, en suite on tira une matière plate et

cette matiere estoit tres adherente aux os, qui
furent trouvez decouverts et carries, et les ten-
dons des trois derniers doigts totalement de-
truits;

le virus venerien produit tres frequemment, des
maladies de cette nature, les nodus, les
Exostoses, et les Carries, se voient tres com-
munement et guerissent de meme,
par la sage administration des remedes
qui conviennent en pareil cas;

cette tumeur ouverte fut pansee en premier
appareil avec la charpy brute, les jours
suivants ont mis sur les os carries, un petit
plumeau trempé dans l'esprit de theriacal
et d'autres sur les chairs, Couvert de digestif
animé et par dessus le tout un emplâtre
d'onguent divin, on continua pendant six
jours de la meme facon, la playe au bout
de ce tems se trouva bien detegée, et ont
tiré dejas, quelques portions d'os tout vers moulus;
les pansements suivants, furent fait avec un di-
gestif simple, et sur les os decouverts un plumeau



plumaceau trempé dans une liqueur spiritueuse
la malade fit usage de bals fondants, son
pere fut questionné par l'observateur, à qui
il avoua, que dans la jeunesse il avoit eue
des chanvres veneriens, et qu'il ne croyoit
pas même avoir été bien guéri,
Sur cet aveu, les antiveneriens, furent mis
en usage, pour détruire le virus par une
extinction totale, pour la cure radicale
ce sont là les termes de l'auteur, qui ne dit
point de quelle façon il administra ce spécifique
étouffe intérieurement ou en onction, à tel propos
que le flux de bouche, celui des Selles, des
urines, en un mot, à tel agis sembleroit ou non
la playe changea de couleur, les chairs devinrent
belles, les os se follièrent, se recouvrèrent, la
cicatrice cefit, et la malade a été par faitement
guérie, le 21 du mois de May dernier, c'est à dire
en cinq mois et six jours.

les os se sont exfolies, comment, en ce, j'en sembleroit
ment, ou si on a tiré encore quelques portions
et dans quel tems, il ne s'en point parlé de ses

Différentes mutations, non plus que des mouvements
de la main malade et des doigts, sont ils recouverts
ou non, et autre circonstances dont cette obser-
vation en de parvenue, ainsi que les autres, ce qui
me les fait regarder toutes, non pas comme
observation, mais comme un détail succinct, que
l'auteur feroit à un de ses amis, des malades qu'il a
traités, dans l'île de Corse; cependant cela fait
voir son émulation, de l'amour pour son art, et un
à cheminement, à faire par la suite, ce que font
tous ceux qui le professent avec honneur et dis-
tinction, à quoi on ne peut parvenir, qu'à force
de méditer, sur l'état sain des hommes, sur les
différentes indispositions auxquelles ils sont
sujets, pendant le cours de leurs vies, et sur les
moyens qu'il doivent être employés, pour leur
faire recouvrer la santé; les ouvrages de ses sortes
d'artistes ne peuvent qu'être bien reçus du public
et en particulier, de la Compagnie académique
de chirurgien, qui ce fera toujours un grand plaisir
de les mettre au jour; ce qu'elle ne peut faire, de ses six
espèces d'observations, à Paris ce 27^e juin 1741. Bailly

Le 1er mars 1848, jour de la révolution, j'étais à Paris. Je me souviens très bien de ce jour-là. C'était un dimanche, et la foule était immense. On marchait vers la Bastille, et on criait : "Vive la République !" C'était une fête, une fête de liberté. Je me souviens aussi de la nuit du 24 février, quand les insurgés ont été réprimés. C'était une nuit terrible, avec beaucoup de sang. Mais je ne veux pas parler de la violence de la révolution. Je veux parler de l'idée de la République, de l'idée de la liberté pour tous. C'est cette idée qui a guidé les hommes de bien en France, et qui a fait de la France une nation libre et indépendante.